PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7 55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 FEVRIER 1896. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

VENTES DE CE JOUR.

Par Paul & Gurley, coin Bassin et Gasquet, meubles de maison, vaisselle, livres, tableaux, etc.

En pleine campagne électorale.

Nous voici en pleine campagne électorale. Le mouvement est général. Chaque parti a mis flamberge au vent; chaque armée a ses généraux et ses candidats qu'il doit défendre et, par conséquent, ses adversaires qu'il doit combattre.

Le gouverneur Foster est au nord ouest, entouré de ses lieutenants; il s'apprête à enlever le nord de l'Etat. M. Pharr, flanqué du juge Taylor Beattie, un républicain régulier, est au sud-ouest, et essaie de conquérir les régions sucrières de la Louisiane. La bataille est engagée. Nous avons sous les yeux à peu près tous les combattants ou, tout au moins, presque tous les chefs de corps.

Un fait curieux frappera tous les regards, au premier abord. C'est que presque tous les orateurs de valeur sont du côté du parti démocrate. De l'autre côté, nous n'apercevons guères que des faiseurs, des politiciens de seconde ou troisième catégorie. Pas un d'eux qui puisse revendiquer le titre de ce que l'on appelle généralement un homme d'Etat.—Rien que des meneurs de cóterie.

Leur plateforme à tous se réduit à peu près à un seul article: Opposition à un amendement proposé à la Constitution, lequel menace d'exclusion électorale l'incapacité et l'ignorance. En dehors de cette clause, leur déclaration de principes tombe à plat; elle s'évanouit. Tandis que, de l'autre côté, il y a tout un corps de doctrines parfaitement connu, accepté de tous et qui date des premiers temps de la république.

Autre détail, curieux à relever: les deux véritables chefs du républicanisme, MM. Warmoth et Kellogg, sont ceux qui se gardent le plus de se mettre en avant et de prendre la parole. Leur seule intervention, jetterait la zizanie dans le camp, et couperait en deux un parti qui n'est que déjà trop désuni, puisque, en outre de la haine ardente qui divise ces deux grands chefs, il y a un troisième germe de dissolution, la faction des planteurs sucriers, qui ne sont républicains que de nom, et dont la plupart sont, au moins en ce qui concerne la Louisiane, plus démocrates que les démocrates eux-mêmes.

Comment ces différents ennemis, qui se voient condamnés à se coudoyer, à chaque instant, sur le même terrain, réussiront-ils à s'éviter les uns les autres, à ne jamais heurter les idées et les aspirations de leurs voisins. Est-il possible qu'ils arrivèrent au bout de la campagne sans rupture violente, sans se dévorer entr'eux? nous en doutons fort.

ARTON DEVANT LE JURY.

Au parquet de la cour d'appel de Paris, on estime qu'Arton comparaîtra devant la cour d'assises de la Seine dans la première quinzaine de mars.

C'est M. Delegorgue qui présidera les débats de l'affaire. M. l'avocat général Jacomy soutiendra l'accusation.

LES CINQ CARDINAUX.

C'est au mois de mars qu'aura lieu le prochain Consistoire.

Le Pape a décidé de créer cardinaux dans ce Consistoire les titulaires des cinq nonciatures de première classe, c'est-à-dire Mgr Ferrata, nonce à Paris; Mgr Agliardi, nonce à Vienne; Mgr Cretoni, nonce à Madrid; Mgr Jacobini, nonce à Lisbonne, et Mgr Nava di Bontifé, nonce à Bruxelles.

On peut considérer cette information comme officielle.

CANDIDATURES ACADÉMIQUES.

Au cours de la séance tenue par l'Académie française, M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel, a donné lecture des lettres par lesquelles MM. Henri Becque et Leroy de Kerallon posent leur candidature au fauteuil laissé vacant par la mort de M. Alexandre Dumas.

La Compagnie a fixé au jeudi 28 mai les élections en remplacement de MM. Pasteur et Alexandre Dumas.

M. ARSÈNE HOUSSAYE.

Une dépêche que nous avons reçue cette nuit, nous a appris la mort de M. Arsène Houssaye, mort survenue hier, à Paris.

Né à Bruyères, près de Laon, le 28 mars 1815, Houssaye descendait d'une ancienne famille d'agriculteurs alliée aux D'Aguesseau et aux Condorcet. Il vint de bonne heure chercher à Paris la réputation et débuta, en 1836, par deux romans, écrits déjà dans la manière qu'il avait adoptée, (la Couronne de bluets) et (la Pécheresse). L'amitié de Jules Janin et de Théophile Gauthier et l'heureuse collaboration de Jules Sandeau l'aidèrent à se faire une place parmi les littérateurs. Ses essais dans la critique d'art (Revue du salon de 1844) et surtout ses études spéciales sur l'époque de la Régence attirèrent l'attention sur lui; sa (Galerie de Portraits du XVIIIe siècle), fut également remarquée. Deux ans plus tard, sa splendide publication de (l'Histoire de la peinture flamande et hollandaise), obtint du ministère une souscription considérable, et se vit accueillie avec une faveur que les accusations de plagiat soulevées par M. Alfred Michiels n'arrêtèrent point: l'autre répondit aux brochures publiées contre lui par une brochure intitulée: *(Un Martyr littéraire, touchantes révélations.)*

A la révolution de 1848, M. Arsène Houssaye qui, pendant l'agitation réformiste, avait été nommé par les étudiants président de leur banquet, fut jeté un instant dans la politique: il se présenta aux suffrages de son département, comme candidat du parti démocratique, en concurrence avec M. Odilon Barrot qui lui fut préféré.

Au mois de novembre 1849, il dût à l'appui de Mlle Rachel la place d'administrateur de la Comédie-Française. Sa direction ne fut pas moins active que conciliante: avec un demi-million de dettes pour point de départ, il ramena au Théâtre-Français une complète prospérité, il fit jouer près de cent ouvrages de MM. Victor Hugo, Alex Dumas, Ponsard, Augier, Musset, Mallefille, Mme de Girardin, Sandeau, Gozlan, etc., notamment: "Gabrielle," "Charlotte Corday," "Lady Tartuffe," "le Cœur et la dot," "Ulysse," "la Joie fait peur," "les Contes de la reine de Navarre," "Mlle de la Seiglière." Après le coup d'Etat de 1851, il composa pour Mlle Rachel la cantate intitulée: "L'Empire, c'est la paix." En 1856, la perte de sa femme et les tracas inhérents à une telle administration le déterminèrent à donner sa démission. Il fut remplacé par M. Empis, et on créa pour lui une place d'inspecteur général des musées de province. Décoré de la Légion d'honneur le 6 mai 1846, il a été promu officier le 30 juillet 1858.

Les œuvres de M. Arsène Houssaye, aussi nombreuses que diverses, embrassent le roman, le théâtre, la poésie et la critique. Nous citerons parmi ses romans, dont quelques-uns ont des sujets historiques: "La Pécheresse," "les Aventures Galantes de Margot," "la Couronne de Bleuets," "les Onze Maîtresses Délaissées," "la Vertu de Rosine," "Les Trois Sœurs," Philosophes et Comédiennes," "la Pantoufle de Cendrillon", et "le Voyage à ma fenêtre", "les Filles d'Eve", sous la Régence et sous la Terreur", "le Repentir de Marion", "le Violon de Franjolé", "les Revenants", avec M. Jules Sandeau: "Mme de Vandeuil", "Mlle de Kerouare", "Milla", "Marie", "Mlle Mariani", "Mlle de la Vallière et Mme de Montespan", "études historiques sur la cour de Louis XIV, "Mademoiselle Cléopâtre", "Blanche et Marguerite", "le Roman de la duchesse", "les Légendes de la jeunesse", "les Grandes Dames", "les Parisiennes", 2e série des "Grandes Dames", "les Courtisanes du monde", 3e série des "Grandes Dames", "le Chien perdu et la femme fusillée", "Tragique aventure de bal masqué", "Lucie, histoire d'une fille perdue", "les Mains pleines de roses, pleines d'or et pleines de sang", "la Belle Rafaella," "les Amours de ce temps-là," "les Dianes et les Vénus," "les Femmes du diable," "Histoire étrange d'une fille du monde," "Alice," "Bianca," suivie de "Mlle Phryné," "les Trois duchesses" "les Charmeresses," "les Larmes de Jeanne," "la Rose de la Mariée," "l'Eventail brisé," "Histoires romanesques," "les Princesses de la ruine," "Mlle Rosa," "les Douze nouvelles," "la Comédienne," "Contes pour les Femmes," "Rodolphe et Cynthia," roman parisien, et quelques autres volumes de même ordre qu'il est difficile de distinguer au milieu de leurs réimpressions particulières ou des collections dont elles font partie.

Les poésies de M. Arsène Houssaye sont nombreuses, citons entr'autres: "les Sentiers perdus," "la Poésie dans les bois," "la Symphonie des Vingt-ans."

Au théâtre, il a donné: "les Caprices de la marquise," pièce en un acte, représentée avec peu de succès à l'Odéon en 1844, "la Comédie de la fenêtre," "Mademoiselle Trente-six-vertus," drame en cinq actes qui échoua également. Une comédie en cinq actes: "les Comédiennes," reçue au théâtre des Variétés en 1857, n'a pas été représentée.

Aux ouvrages critiques et humoristiques ou l'histoire littéraire, il faut ajouter: "le Voyage à Venise," "l'Histoire du quarante-et-Unième fauteuil de l'Académie française," où l'auteur a eu l'heureuse idée de nous faire assister à la réception académique de tous les grands esprits de la France que l'Académie a refusé ou négligé d'accueillir, depuis Descartes jusqu'à Bérenger; le Roi Voltaire: sa généalogie, sa jeunesse, sa cour, ses ministres, son peuple, sa dynastie, etc.

L'ouvrage le plus sérieux d'histoire littéraire de l'auteur est le dernier cité. Plusieurs des notices de M. Houssaye sur les écrivains du XVIIIe siècle ont été reproduites en tête d'éditions nouvelles de leurs œuvres. Il faut encore mentionner de lui un grand nombre d'articles dans le *Constitutionnel*, la *Revue de Paris*, la *Revue des Deux Mondes* et surtout dans l'*Artiste* dont il fut le rédacteur en chef.

En 1861, il devint l'un des principaux propriétaires de la *Presse*. Il inséra, outre un feuilleton hebdomadaire intitulé: l'"Histoire en pantoufles," et signé Pierre de l'Estiole, un certain nombre de variétés littéraires.

Il eut souvent recours au pseudonyme, soit individuellement, soit en société avec divers collaborateurs. M. G. d'Heylli, dans son *Dictionnaire des pseudonymes*, lui attribue les suivants: G. de Montbeyraux, Alfred Mousse, Lord Pilgrim, Comte d'O, René de la Ferté, Pierre Dax.

Il a paru plusieurs éditions générales des *Œuvres* de M. Houssaye.

DEUX LIVRES.

"Livre bleu."

Le *Livre bleu* sur les affaires du Transvaal a été distribué il y a quelques jours au Parlement. Il contient une série de dépêches démontrant que sir Hercules Robinson et le gouvernement anglais envoyèrent des ordres très pressants au docteur Jameson et lui déclarèrent qu'il serait regardé comme personnellement responsable des conséquences de son procédé illégal.

Dans une dépêche, M. Chamberlain rappelle que l'idée que l'Allemagne songeait à intervenir dans les affaires du Transvaal a produit dans l'opinion publique anglaise un sentiment unanime et sans précédent. Il continue ainsi:

"C'est afin de se préparer à toutes les éventualités que le gouvernement a fait armer l'escadre volante à laquelle on a ajouté douze navires torpilleurs. Beaucoup d'autres navires sont prêts à être mis en armement. Le gouvernement anglais ne voit actuellement aucune raison de croire à la possibilité d'un conflit d'intérêts avec une puissance étrangère. Mais je crois que vous devez savoir que l'Angleterre ne tolérera aucun changement dans ses relations avec le Transvaal.

"Tandis qu'elle respectera loyalement l'indépendance intérieure du Transvaal, l'Angleterre maintiendra sa position comme puissance dominante dans l'Afrique du Sud. Elle maintiendra surtout les provisions contenues dans l'article 4 de la convention de 1884.

"Livre blanc".

Le gouvernement a fait parvenir au Reichstag un *Livre blanc* contenant vingt-trois documents relatifs aux événements qui se sont produits récemment dans la République Sud-Africaine. Le plus ancien de ces documents est daté du 1er février 1895.

La presse est unanime à accueillir avec satisfaction la publication de ces documents officiels, qui sont de nature, croit-on, à éclairer l'opinion sur les événements du Transvaal, en attendant les prochains débats du Reichstag à ce sujet. Le *Lokalanzeiger* regrette toutefois qu'on n'apprenne rien relativement aux négociations pendantes entre les puissances concernant le Transvaal.

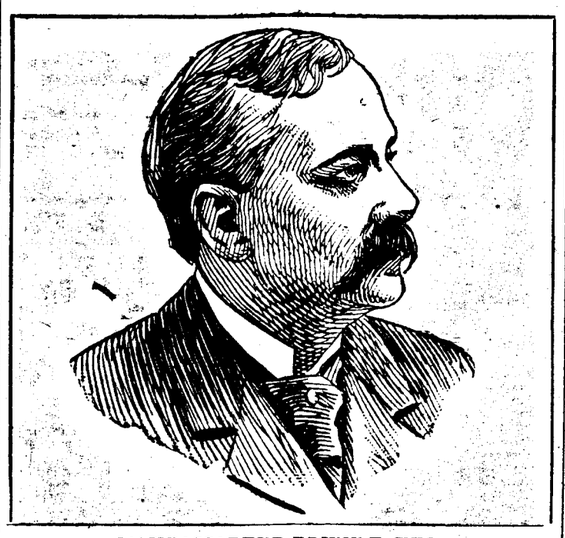
UN CURIEUX DOCUMENT.

L'incendie qui s'est déclaré ces jours derniers à Paris, dans les archives du dépôt de la guerre a mis au jour un curieux document qui prouve, une fois de plus, qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Il s'agit tout simplement de lettres patentes conférées à un armurier de Solingen, Guillaume Calthoff, naturalisé Français et inventeur d'un fusil à répétition. Ce document, daté de Saint Germain-en Laye (9 février 1640: 260 ans avant le fusil Lebel), est signé de Louis XIII.

En voici un extrait:

"Nous avons fait voir par divers essais qu'il s'est acquis beaucoup d'expérience en son art et qu'il sait plusieurs secrets dont l'effet peut apporter beaucoup d'utilité au public et à mon service, et entre autres qu'il fait des mousquetz, arquebuses et pistolettz *qui tirent jusqu'à huit et dix coups* d'une seule charge sans qu'ils soient plus pesants ni plus longs ou moins commodes que ceux dont on a accoustumé de se servir ordinairement, nous avons au dict Calthoff permis accordé et octroyé, etc., etc.



L'AMBASSADEUR EDWIN F. UHL.

Nous mettons sous les yeux de nos lecteurs un second portrait, plus grand que celui déjà publié, de notre nouvel ambassadeur en Allemagne. M. Uhl est natif de la ville de New York et résident du Michigan. Il est âgé d'environ 55 ans. Les intérêts d'une des plus grandes corporations de chemin de fer aux Etats-Unis, le "Michigan Central railroad," lui sont confiés en qualité d'avocat.

Le Cabinet Bourgeois dans une impasse.

La situation du Cabinet Bourgeois, en France, est assez étrange, et la conduite de la Chambre des Députés assez inconséquente, il en faut convenir. Récemment, le Sénat refusait à ce Cabinet un vote de confiance. Au lieu de se retirer devant ce vote, les ministres résistaient et en appelaient aux députés, qui leur donnaient raison. D'où l'on pouvait conclure qu'il y avait entente parfaite entre la Chambre et le ministère. Mais voici que M. Bourgeois, dont on connaissait les idées d'avance, présente un projet de loi sur le revenu, projet qui faisait parti de son programme. On nomme une commission pour le discuter et sur trente-trois commissaires choisis, il y en a vingt-neuf qui lui sont opposés.

C'est un échec terrible pour le cabinet, qui se trouve de la sorte en minorité dans les deux chambres, et cela sur une question économique de la première importance.

Que va faire M. Bourgeois? Il n'est pas obligé de se retirer, puisque la question de confiance n'a pas été posée; mais comment peut-il gouverner, si l'article principal de son programme est rejeté par les deux assemblées législatives? Comment sortir de cette impasse, sans donner sa démission?

UN UKASE ROYAL.

Une dépêche de Belgrade annonce que la Skoupchtina a reçu communication d'un ukase royal autorisant le gouvernement à présenter un projet de revision de la Constitution. On tient si peu compte des Constitutions une fois qu'elles sont faites, dans les pays balkaniques, que ce n'est vraiment pas la peine de les réviser, de les corriger, de les amender. Le roi actuel de la Serbie jouait lui-même un coup d'Etat à l'âge où l'on s'en tient aux jonchets, mais les mauvais ouvriers se plaignent toujours de leurs outils et de ce que les choses ne marchent pas bien sous leur direction, les ministres sont trop enclins à croire que c'est la machine qui grippe. Le but de la modification actuelle est d'amoindrir les prérogatives de la Skoupchtina. Mais, pour le moment, la plus grande préoccupation de la politique serbe est le mariage du jeune souverain, dont l'union avec une princesse du Montenegro est l'objet de négociations actives à Saint-Pétersbourg, où gît l'obstacle, et à Vienne, d'où provient l'opposition. Cependant, tout porte à croire que, malgré les démentis officiels, ce *desideratum* de la reine-mère se réalisera..

"LA SAISON."

Reçu le dernier numéro de cette intéressante publication, 16 février.

"La Saison" paraît à Paris deux fois par mois. C'est le journal des dames par excellence; elles y trouvent de tout. Ainsi dans le numéro que nous avons sous les yeux, nous lisons: "Courrier de la Mode," "Ce qui vient de paraître," l'actualité, "Abnégation," et "Les Mémoires d'un fou," feuilletons, etc.

Pour tous renseignements, s'adresser à MM. J. Lebègue et Cie., rue de Lille, 30.

Une complication à Tananarive.

Le ministre des colonies à Paris a reçu une dépêche de M. Laroche, partie de Tananarive le 28 janvier, de Tamatave le 5 février et de Port-Louis le 9, disant que la situation est satisfaisante de tout point.

D'autre part, l'agence Havas publie la dépêche suivante sous toutes réserves, rien dans les dépêches postérieures au 24 janvier ne mentionnait un fait de ce genre:

"Une dépêche de Port-Louis (île Maurice) annonce qu'un journal de la Réunion publie une correspondance de Madagascar du 24 janvier disant qu'une conspiration aurait éclaté à Tananarive.

"Des Hovas auraient attaqué les Français, mais auraient été repoussés après avoir eu de nombreux tués.

"Quelques militaires français auraient été assassinés.

"Quatorze chefs hovas auraient été condamnés à mort, et l'ordre aurait été donné de les fusiller immédiatement.

"Plusieurs autres conspirateurs auraient été condamnés à la déportation.

"La dépêche ajoute qu'aucune nouvelle officielle n'est venue confirmer ces prétendues informations.

TONKIN.

Le *Journal Officiel* publie la loi autorisant le protectorat de l'Annam et du Tonkin, à contracter un emprunt de 80 millions pour liquider la situation financière et exécuter un programme de travaux publics.

Cet emprunt, réalisé par voie de souscription publique, sera contracté avec la garantie de l'Etat, et à un taux d'intérêt qui ne pourra dépasser 3.25 pour cent, et sera remboursable en soixante ans.

L'ILE DE WIGHT.

Le poste de gouverneur de l'île de Wight va être confié à une femme, la princesse Béatrice, qui succédera dans ces fonctions à son défunt époux, le prince Henri de Battenberg.

Ce n'est pas la première fois que cette île est administrée par une femme.

Entre 1282 et 1293, Isabelle de Fortibus fut le chef féodal de l'île de Wight et elle ne céda ensuite à la couronne sa suzeraineté que contre une somme d'un million et demi.

Travaux au Caire.

Le gouvernement égyptien vient de mettre en adjudication internationale, pour être close vers le 15 avril prochain, les travaux des constructions suivantes à exécuter au Caire:

1. Le musée des antiquités égyptiennes.
2. Le musée arabe et bibliothèque khédiviale;
3. Le tribunal et cour d'appel indigènes.

Des envois de plans, cahier des charges, conditions, devis descriptif seront faits sur demande au ministère des travaux publics égyptien, au Caire.

Le gouvernement français (ministère de l'instruction publique) mettra, à peu près la même date, en adjudication française seulement:

4. L'Institut archéologique français.

L'ensemble de ces constructions s'élèvera à la somme de 200,000 livres égyptiennes environ, soit cinq millions de francs.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

La Question d'Egypte et le "Figaro".

Presse Associée.

Paris, 26 février—Le *Figaro* traite aujourd'hui les rapports mis en circulation au sujet des dispositions de l'Angleterre à évacuer l'Egypte.

Le journal parisien affirme ouvertement que malgré les avis du contraire envoyés de Londres, les gouvernements européennes discutent en ce moment les divers aspects de la question d'Egypte, pour déterminer si l'Angleterre s'est engagée à évacuer le territoire occupé, et si le moment est favorable pour l'évacuation, maintenant que les autorités anglaises admettent que l'Egypte est tranquille et prospère, et ou le fait que la Turquie a promis d'assurer la neutralité du canal de Suez d'une façon semblable à celle adoptée pour le passage des Dardanelles.

Les Italiens en Afrique.

Nouveaux renforts nécessaires.

Presse Associée.

New York, 26 février—Dépêche de Rome au "Herald":

Le "Don Marzio, organe de signor Crispi, annonce que les derviches se préparent à envahir l'Erythrée, comme en 1894, et à marcher sur Koren, Adiingi, Godefelassi, Amacking, des villes occupées par de faibles garnisons italiennes, et de rejoindre ensuite leur allié Ménélik.

En présence de cette nouvelle calamité menaçante, les renforts sont insuffisants. La *Fanfulla* annonce l'envoi de seize nouveaux bataillons. D'accord avec Signor Crispi, le roi Humbert est décidé à remporter la victoire aussi promptement que possible. Il nommera demain le successeur du général Baratieri.

Le fait que Ménélik menace Adigrat cause une nouvelle anxiété. On craint de le voir cerner complètement le général Baratieri et opérer sa jonction avec les tribus révoltées d'Oculoussai.

L'équipage du Croiseur Italien Lombardi décimé par la Fièvre Jaune.

Presse Associée.

New York, 26 février—Dépêche de Rio de Janeiro au *Herald*.

Des officiers et des matelots seront envoyés d'Italie pour ramener le croiseur Lombardi.

Les survivants des officiers et de l'équipage du navire sont malades et ne peuvent accomplir aucun service. Cinquante hommes sont déjà morts et soixante-seize sont toujours malades; beaucoup de ces derniers mourront certainement.

Afin d'arrêter les progrès de la maladie à bord, les malades vont être transportés aussitôt que possible au lazaret de l'île Flores.

Le nouveau premier ministre de Belgique.

Presse Associée.

Bruxelles, 26 février—M. P. Desmet de Naeyer, ministre des finances, a été nommé président du Conseil, en remplacement de M. de Burlet, démissionnaire depuis hier.

M. de Burlet est nommé au poste de ministre de Belgique à Lisbonne.

Perspective de Crise Ministérielle en France.

Presse Associée.

Paris, 26 février—Les journaux de Paris expriment l'opinion que les prochains débats sur le projet de loi d'impôt sur le revenu décideront du sort du ministère, et qu'en présence de la nomination, hier, d'une commission du budget contenant vingt-neuf membres, sur trente-trois, opposés au projet, la perspective n'est pas très brillante pour M. Bourgeois et ses collègues.

Arrivée de Renforts à la Havane.

Presse Associée.

La Havane, 26 février—Le vapeur Buenos Ayres est arrivé aujourd'hui d'Espagne à la Havane avec les bataillons d'infanterie de Wados et de Reina.

Les troupes ont été reçues avec enthousiasme à leur débarquement et ont été passées en revue par le général Weyler, installé sur le balcon du palais.

Victoire des Italiens.

Presse Associée.

Massouah, 26 février—Les Italiens ont défait les déserteurs commandés par le ras Sebat, près de Maimarat. Ces derniers ont eu soixante tués et cent blessés.

Les Italiens ont eu trente-sept hommes tués ou blessés.

Union Ratifiée.

Presse Associée.

Tegucigalpa, Honduras, 26 février, par voie de Galveston—Le Congrès du Honduras a ratifié le traité d'union entre le Honduras, le Salvador et le Nicaragua conclu en juin dernier.

A la Chambre des Communes.

Le Projet de Loi sur les Tenanciers Irlandais.

Presse Associée.

Londres, 26 février—M. J. J. Clancy, un parnellisto représentant la circonscription nord du comté de Dublin, a proposé à la Chambre des Communes aujourd'hui la discussion en seconde lecture du projet de loi sur les tenanciers irlandais évincés.

La loi est facultative et non obligatoire. Elle pourvoit à l'établissement d'un tribunal de conciliation composé de trois membres nommés par le parlement, et ayant le pouvoir de confirmer les contrats existants ou de réinstaller les tenanciers par l'achat ou comme locataires d'après les droits judiciaires.

Le nombre des tenanciers est, dit-on, faible, et la question pourrait être promptement réglée.

M. John E. Redmond, parnelliste de Waterford, et M. John Dillon, anti-parnelliste de Mayo, ont parlé en faveur de la proposition de M. Clancy.

M. J. A. Rentoul, Q. C., conservateur d'East Down, a demandé le rejet du projet de loi. Il a déclaré qu'une telle mesure établit en principe que les tenanciers évincés pour non-paiement de loyers recevraient de fortes sommes d'argent et seraient réinstallés.

La discussion en seconde lecture a été repoussée par 271 voix contre 174.

Au Foreign Office.

Presse Associée.

Londres, 26 février.—Une enquête faite aujourd'hui au Foreign Office et à l'ambassade de Turquie n'a fourni aucune information nouvelle sur la rumeur récente de négociations entamées pour l'évacuation de l'Egypte.

Opposition à l'Allemagne.

Presse Associée.

Lisbonne, 26 février—A la Chambre des Députés, aujourd'hui, le ministre des affaires étrangères du Portugal, Senor de Soveral, a donné à entendre qu'il essaie d'empêcher le transfert au gouvernement allemand d'un territoire situé en face de Lorenzo Marquez, sur la côte de Delagos, cédé autrefois à un sujet allemand.

Le Budget de la Compagnie de l'Afrique du sud.

Presse Associée.

Londres, 26 février—Le rapport annuel de la Compagnie de l'Afrique du sud, autorisée par une charte anglaise, qui vient d'être publié, ne fait pas allusion au Transvaal, mais traite entièrement des affaires commerciales.

Les recettes de l'année se sont élevées à 119,000 livres-sterling et les dépenses à 142,423.

Mort d'Arsène Houssaye.

Presse Associée.

Paris, 26 février.—Arsène Houssaye, le célèbre littérateur français, est mort. Il était né en 1815.

Dissolution des Cortès espagnoles.

Presse Associée.

Madrid, 26 février—Les Cortès espagnoles ont été dissoutes.

NOUVELLES AMERICAINES.

Le nouveau consul des Etats-Unis à Captown.

Presse Associée.

Washington, 26 février—Depuis dix-huit mois, M. Mulligan a occupé le poste de consul des Etats Unis à Apia, dans les îles Samoa.

Il est simplement transféré d'un poste à un autre et n'a pas à subir l'examen d'usage.

Il est en ce moment aux Etats Unis en congé. La semaine dernière, il s'est entretenu à Washington avec le Président et le secrétaire d'Etat, et on présume que c'est à ce moment que sa nomination à Captown a été décidée.

Presque dès le commencement de ses fonctions, M. Mulligan a été d'opinion que le gouvernement des Etats-Unis n'était pas autorisé à continuer à prendre part à l'administration des affaires des îles Samoa; et ses vues ont été entièrement partagées par le président Cleveland et par le défunt secrétaire Gresham, qui en a fait le sujet de représentations au Congrès.

Les émoluments du consul de Captown sont actuellement de $1000 de moins que ceux du consul d'Apia, mais à partir du premier juillet, quand la nouvelle loi d'appropriation du service diplomatique entrera en vigueur, ils seront élevés au même chiffre.

Le poste de consul à Captown est d'une grande importance, et tout indique que cette importance augmentera très prochainement à la suite du développement de l'exploitation des "champs d'or" de l'Afrique du sud et de l'augmentation subséquente de la population du Transvaal et des Etats voisins.

Comme Captown est situé dans une colonie anglaise, la représentation des Etats-Unis est forcément limitée à un consul, mais M. Mulligan occupera une position correspondante à celle du consul général Williams à la Havane, et exercera les fonctions diplomatiques en cas de nécessité.

Mort du Contre-amiral Fyffe.

Presse Associée.

Omaha, Nebraska, 26 février—Une dépêche spéciale de Pearce, Nebraska, à l'*Abeille* annonce que le contre-amiral Tyffe, en retraite, est mort la nuit dernière à dix heures 20, après une maladie d'environ trois semaines.

L'amiral Fyffe était né à Urbana, Ohio, le 6 juillet 1832. Il servit à la mer pendant 47 ans et gravit tous les degrés de la hiérarchie jusqu'à son grade. Il fut promu contre-amiral il y a deux ans et admis ensuite à la retraite. Il s'était établi à Pierce depuis dix-huit mois pour procéder à des améliorations sur sa propriété.

Ses restes seront inhumés à Urbana.

L'Organisation des Insurgés Cubains.

Joaquin Castillo à New York.

Presse Associée.

New York, 26 février—Joaquin Castillo, un général cubain, est arrivé à New York envoyé en mission par les insurgés en campagne.

Castillo établit que les Cubains ont institué un service de surveillance des côtes pour les expéditions arrivant de porte étrangers. Il existe un groupe parfaitement organisé d'inspecteurs, gardés par des hommes armés, qui parcourent les bords de la mer ou observent l'océan du haut des collines.

De sorte que toutes les expéditions approchant des côtes, même si elles ne sont pas attendues, peuvent être raisonnablement certaines de trouver des compatriotes en débarquant, en tous les points de l'île.

Le général cubain établit qu'on a procédé à une réorganisation de l'armée et des différents services de la rébellion.

L'armée est divisée en cinq corps, ces corps en divisions, ces divisions en brigades, ces brigades en régiments, et ces régiments en bataillons.

Ils ont aussi un service d'intendance. Chaque colonne importante est accompagnée d'une section de soldats du génie qui dirige la construction des tranchées et lève le plan des diverses localités. Chaque colonne a également, suivant son importance, un ou plusieurs médecins.

Antonio Maceo en avait quatre quand il a envahi Las Villas.

Chaque médecin a trois assistants sous ses ordres, et chacun de ces assistants a trois porte-brancards.

Chaque médecin est suivi d'une mule portant deux boîtes de médecine et des instruments de chirurgie.

Les blessés sont concentrés à une place. Quand les circonstances le permettent, des huttes vastes et aérées sont construites. Quatre blessés au plus y sont installés, de façon à éviter l'accumulation d'air empoisonné si contraire à la salubrité et aux résultats favorables.

L'administration militaire est complète et confiée à des préfets qui assurent aux colonnes de la viande, des légumes et du sel. Ces préfets sont également chargés de l'administration des bureaux de postes. Chaque bureau a un chef et plusieurs hommes prêts à porter à destination les messages, et ces courriers demandent toujours un reçu établissant l'heure de la remise de tout document.

Les préfets prennent soin des dépôts de chevaux, qui sont nombreux, car certains dépôts ont jusqu'à cinq cents chevaux en bon état. Ils dirigent aussi les fermes sur lesquelles travaillent des rebelles. Ces derniers fabriquent des cordes et des paillassons pour la cavalerie.

Les préfets tiennent des registres sur lesquels sont inscrits les naissances, les mariages et les décès de leur juridiction; ils remplissent les fonctions de juges et légalisent les mariages. Ils tiennent également des livres sur lesquels sont inscrits les noms de tous les hommes valides, et remplacent ainsi facilement ceux qui meurent de maladie ou sont tués dans les rangs.

Ils prennent de préférence les célibataires et les hommes ayant une famille peu nombreuse et le moins de charges.

Un corps d'auditeurs ou de juges de la guerre, est institué. Le président est L. D. Frexes, un avocat d'Holquin. Chaque brigade a son auditeur. La discipline de l'armée cubaine est, dit-on, bonne.

Les camps sont bien organisés. Les tambours battent pour le réveil à la pointe du jour et à huit heures du soir pour l'extinction des feux.

Les différents quartiers-généraux, où cette organisation est en vigueur, sont égayés par de nombreuses musiques.

Mort du Juge Russell Smith.

Presse Associée.

Washington, 26 février—Le juge William Russell Smith est mort aujourd'hui à Washington.

Il était né à Russellville, Kentucky, en 1815, et était un arrière-petit fils du général William Russell, devenu fameux dans la guerre de l'indépendance.

Il prit une part importante dans les affaires de l'Etat de l'Alabama, et fut élu trois fois consécutives au Congrès à partir de 1851. Il fut membre de la convention de l'Alabama au moment de la sécession, qu'il tenta de prévenir par de grands efforts.

Il fit ensuite partie du Congrès de la Confédération.

Le juge Russell Smith laisse de nombreux poèmes et des traductions classiques.

Mort du père d'Edison.

Presse Associée.

Norwalk, Ohio, 26 février—Samuel Edison, père de Thomas A. Edison, le célèbre inventeur, est mort cette nuit à Norwalk à l'âge de 91 ans.

M. Edison était né dans la Nouvelle-Ecosse. Il a passé quarante années de sa vie à Milan, Ohio.

Mort du Général Morrison.

Presse Associée—

New York, 16 février—Le général David Morrison est mort à sa résidence de New York. Il était né à Glascow en 1823, et vint s'établir en Amérique à l'âge de 19 ans. Il s'engagea aussitôt dans l'industrie du cuivre et eut ses magasins au numéro 55 de la rue Seizième ouest pendant beaucoup d'années.

Il partit comme capitaine du soixante-neuvième *highlanders*, un régiment de volontaires d'origine écossaise de l'Etat de New York, au moment de la guerre. Il devint successivement colonel du régiment et commandant du neuvième corps d'armée, puis le 13 mars 1865, fut nommé général de brigade.

Découverte d'une Mine d'Or dans l'intérieur d'une Ville.

Presse Associée.

Salt Lake, Utah, 26 février — De l'or a été découvert dans les limites de la ville de Salt Lake.

Aux essais, le minerai a donné un rendement de $500 d'or et de $40 d'argent à la tonne.